

Roses anciennes - En cette fin mai, Lyon accueillait le congrès mondial des roses et Vénissieux, terre d'élection de nombreux rosieristes au début du XX^e siècle, y apporta une contribution remarquée. D'abord en participant, avec son service Espaces verts, à la décoration florale du palais des congrès. Avec la compagnie de danse Second souffle, les Vénissians étaient également au cœur des animations qui se sont déroulées au parc de la Tête-d'Or. Enfin, la ville a accueilli une cinquantaine de congressistes venus visiter le square Pernet-Ducher, où les recevait l'adjoint au maire Pierre-Alain Millet, puis le vieux cimetière, où les attendaient Gérard Petit, président d'honneur de Viniciacum — le premier à alerter les pouvoirs publics sur la présence à Vénissieux de sépultures de rosieristes —, et

s'ensuit d'honneur de Viniciacum — le premier à alerter les pouvoirs publics sur la présence à Vénissieux de sépultures de rosieristes —, et

Gérard Petit est un puits d'étudition pour tout ce qui concerne l'histoire de sa commune et c'est aussi avec un plaisir évident qu'il fut découvrir aux visiteurs les tombes de Joseph Pernet-Ducher, de Jean-Baptiste Croibier et Joseph Schwartz, ou de l'industriel Maréchal, remarquable pour son architecture. Puis Philippe Laurent, directeur du service municipal des Espaces verts, détailla les mini-roséries plantées dans l'environnement du cimetière : "L'association Roses anciennes en France se bat pour réintroduire ces roses, créées à Lyon et dans sa région, et qui, malheureusement, ont disparu. Et la mairie de Vénissieux s'est investie pour planter ces roses dans la ville." ■



PHOTO RAPHAËL BERT

Les congressistes ont visité l'ancien cimetière et le square Pernet-Ducher

Clément Bariorz, qui lui a succédé à la tête de l'association patrimoniale. Accompagnés par plusieurs élus



PHOTO DRAC VILLE DE VÉNISSEUX